De gauche à droite, au premier plan : Professeur Charlotte Faty N'diaye et Madame l'Ambassadeur de Chine, Yang Xiaorong saluant Jeannot Ramambazafy, journaliste

Hier, vendredi 7 février 2020, l'Ambassade de Chine a organisé, à Nanisana, une nouvelle édition du "Salon des Médias" axé, cette fois-ci, sur la lutte contre l'épidémie de Coronavirus. Outre Madame l'Ambassadeur de Chine, Yang Xiaorong, et deux conseillers de l'Ambassade, était présente la Représentante résidente de l'Organisation Mondiale de la Santé à Madagascar, Professeur Charlotte Faty N'diaye.

VIDÉO ICI mais voici des extraits percutants de ces deux personnalités à propos d'une épidémie qui fait l'objet de toutes les fantaisies... médiatiques.

Au micro, Madame l'Ambassadeur de Chine, Yang Xiaorong

(...) Le 4ème point c'est le travail de l'ambassade de Chine avec le gouvernement de Madagascar, surtout avec le ministère de la Santé publique. L'ambassade de Chine attache beaucoup d'importance à ce sujet et nous travaillons jour et nuit, ensemble avec le ministère de la Santé publique et les autres ministères concernés. Nous allons renforcer la coopération pour la lutte contre cette épidémie. Donc, l'ambassade de Chine entretient des contacts étroits avec le ministère de la Santé et fournit des informations en temps opportun.

Nous travaillons aussi avec la communauté chinoise ici pour lui donner des conseils et faire respecter les décisions du gouvernement à Madagascar. Donc, la Chine comprend les mesures de prévention telle la prise de température, la déclaration sanitaire des passagers, etc. Et la Chine espère aussi de la communauté internationale pour évaluer objectivement et raisonnablement la situation et éviter les effets négatifs causés par une réaction excessive.

Et je peux dire que l'ambassade de Chine va continuer à travailler avec le gouvernement de Madagascar, ensemble, et avec les médias aussi pour gagner cette bataille. Et **je pense que l'épidémie est temporaire mais la propagation est permanente**
. Pour terminer, j'aimerai citer des phrases du Directeur général de l'OMS :
“Les faits doivent l'emporter sur la peur; la science doit l'emporter sur les rumeurs; la solidarité doit l'emporter sur la stigmatisation”
. Merci de votre aimable attention”.

Professeur Charlotte Faty N'diaye, Représentante résidente de l’Organisation Mondiale de la Santé à Madagascar

(...) Je viens ici au titre de l'Organisation mondiale de la Santé qui, comme vous le savez est l'organisation responsable du règlement sanitaire internationale, c'est-à-dire que nous avons la

mission essentielle de protéger la propagation des maladies à travers le monde. Et aujourd'hui, donc, nous sommes au centre de la réponse et de la préparation par rapport à cette nouvelle épidémie parce que le coronavirus est un nouveau virus.

Je suis venue ici au côté de l'ambassade de Chine parce que nous devons montrer que nous sommes avec la Chine dans cette lutte contre cette maladie, et qu'il n'y aucune raison de ne pas travailler avec l'ambassade de Chine, et avec la Chine en général. Je commencerai donc par féliciter Madame l'Ambassadeur d'avoir bien voulu organiser cette conférence de presse qui est fondamentale, parce qu'il s'agit, aujourd'hui, de pouvoir partager les informations, de pouvoir communiquer en temps opportun.

Madame l'Ambassadeur, l'Organisation mondiale de la Santé vous félicite pour la qualité de votre intervention qui rejoint tous les domaines. Aujourd'hui, l'Organisation mondiale de la Santé a classé cette épidémie comme une urgence sanitaire mondiale. Cela veut dire que tous les pays peuvent être concernés par ce coronavirus, mais ce n'est pas une pandémie! Le mot pandémie veut dire que la maladie existe dans tous les pays. Ce n'est pas une pandémie. C'est une épidémie avec des points, avec des zones où nous avons des cas. Le deuxième point important c'est qu'aujourd'hui la Chine est arrivé à circonscrire la propagation. Comme l'a dit Madame l'Ambassadeur, très peu de cas ont été recensés en dehors de la Chine. C'est important.

L'autre point important c'est qu'aujourd'hui l'Organisation mondiale de la Santé fait des efforts incroyables importants au côté de la Chine, pour mieux connaître le virus; pour mieux connaître son mode de propagation; pour mieux connaître son mode de transmission et, surtout, son traitement et des efforts sont faits également dans la découverte très rapide d'un vaccin. Ce qui est important, c'est nous, nous sommes ici, à Madagascar, très conscients du risque. Et depuis le début de cette épidémie, nous travaillons avec le gouvernement malgache à préparer le pays qui a été classé parmi les pays qui ont un bon niveau de préparation.

Cela veut dire quoi? Que nous avons distribué, au côté du gouvernement malgache, au niveau des aéroports -huit aéroports- et ports -14 ports- tous les matériels nécessaires pour assurer la détection précoce des cas possibles. Je dis bien possibles de coronavirus. Cela veut dire que quand vous arrivez à l'aéroport ici, à Madagascar, il y a une prise de température qui va se faire. Non seulement cela mais on va vous demander également de procéder à un lavage ou une désinfection des mains.

Deuxième point, nous avons assuré que le personnel de santé aux aéroports et aux ports, reçoit la formation nécessaire, selon la définition des cas. Cela veut dire qu'aujourd'hui, en principe, le personnel malagasy est capable de détecter s'il y a un cas de coronavirus. Et au moment où je vous parle, il n'y pas de cas de coronavirus à Madagascar. Nous sommes à zéro cas, nous espérons, comme toute la région africaine, comme tous les pays africains, qu'il n'y aura pas de cas.

C'est clair: il n'y a pas de cas mais nous nous préparons. C'est le rôle du règlement sanitaire international. Il n'y a aucun pays dans le monde qui peut dire qu'il est préparé à 100% et qui peut dire : le virus ne passera pas. Puisque vous savez que le mode de transmission est très facile par les postillons ou par la salive. Donc il n'y a aucun pays qui peut dire qu'il est préparé à 100% et il n'y a aucun pays qui peut dire qu'il n'y aura pas de coronavirus dans son pays.

Aujourd'hui, comme vous le savez que la Chine, qui est un grand pays reconnu sur le plan mondial par ses compétences scientifiques, est en train de travailler à pouvoir endiguer la maladie. Donc, c'est assez rassurant et nous espérons très rapidement, au contact de la Chine, pouvoir arriver à endiguer cette maladie.

L'autre point important, et je voudrais faire un appel à vous médias, parce que vous êtes... moi, j'ai toujours, depuis que je suis ici, travaillé avec vous. Et vous savez que Madagascar a des experts et des capacités dans la prise en charge des épidémies puisqu'au cours des trois dernières années, nous avons été confrontés, non seulement à une épidémie de polio qui a été éradiquée, mais nous avons également été confrontés à l'épidémie de peste et nous avons eu, tout dernièrement, l'épidémie de rougeole. Et cela pour vous dire ici que le personnel de santé, le ministère de la Santé, savent ce qu'ils font puisqu'ils ont eu à lutter contre ces trois épidémies.

Cela, c'est pour vous rassurer que nous somme vraiment à pied d'œuvre pour vous protéger et protéger la population malagasy. Et vous [les médias], vous avez un rôle important : c'est de pouvoir endiguer toutes ces mauvaises rumeurs qui circulent; c'est de pouvoir nous aider à communiquer de façon positive; à informer de façon positive et à sensibiliser la population sur ce qu'elle doit faire pour se protéger.

C'est fondamentale et je crois que c'est le rôle le plus importante -et que j'admire !- de votre profession. C'est celui de donner l'information et la bonne information. Donc, aujourd'hui plus que jamais -et mieux que jamais!- nous comptons sur vous personnel médias pour que

l'information qui circule soit la bonne information. **Et je voudrais vous dire également qu'un numéro vert est disponible, il est ouvert : appelez !**
Vous aurez un répondant formé par les organismes internationaux qui sont ici, formé par le ministère de la Santé et capable de vous donnez la bonne information.

Dès que vous avez une rumeur, appelez le 910, on vous donnera la bonne information. Et moi-même et tous mes collègues au niveau de notre organisation, et je pense que tout le ministère de la Santé aussi, nous sommes à vos côtés pour cela.

Le dernier point sur lequel je voudrais revenir, c'est que nous, Organisation mondiale de la Santé, nous ne recommandons pas l'arrêt des trafics aériens avec la Chine. Nous ne recommandons pas parce que nous pensons que l'impact que cela peut avoir, est quelquefois plus négatif que positif. Donc, il n'y a pas lieu de recommander dans toute l'Organisation mondiale de la Santé pour tout le monde, des arrêts du trafic aérien, ou de tous les trafics ou flux de passagers avec la Chine. Mais nous donnons les informations qu'il faut et nous laissons les peuples et les gouvernements -ils sont souverains- à décider de ce qu'ils veulent faire pour leur pays.

Ambassade de Chine, Nanisana. Photo de famille à l'issue du “Salon des Médias” du vendredi 7 février 2020

Ici, à Madagascar, ils dont décidé -vous avez vu le communiqué conjoint- d'arrêter le trafic. Mais nous, Organisation mondiale de la Santé, nous ne le recommandons pas. Il y a d'autres pays qui l'ont fait mais ce n'est pas recommandé. Voilà les faits que je voulais vous donner, j'espère que j'ai été assez claire. Mais nous restons vraiment à votre disposition et nous réitérons notre volonté de travailler avec Madame l'Ambassadeur de Chine et son équipe et lui dire : nous vous remercions, Madame l'Ambassadeur parce que, déjà, pour la presse, vous

avez été à nos côtés. Nous avons pu bénéficier du matériel, mais, surtout, nous avons bénéficié de l'expertise chinoise qui nous a permis de mieux comprendre et de faire qu'aujourd'hui, on espère ne plus avoir d'épidémies. Merci pour cela.

Donc, oui à la solidarité comme l'a dit le Docteur Tedros [Directeur général de l'OMS] et non à la stigmatisation.

Merci”./.

Recueillis par Jeannot Ramambazafy - Également publié dans "*La Gazette de la Grande île*" du samedi 8 février 2020